



l'observatoire

Place au biologique



L'agriculture biologique commence à prendre forme en région. Aujourd'hui, 10 entreprises détiennent une certification, six sont en année de pré-certification et sept autres sont en voie de certification. Les productions animales figurent majoritairement parmi les productions qui sont en pré-certification ; les produits devant être disponibles en 2002 sont le bœuf, l'agneau et le porc. La moulée commerciale, le lait et l'ail devraient également être sur nos tablettes sous peu. Les produits végétaux constituaient l'essentiel des produits disponibles certifiés en Abitibi-Témiscamingue l'an dernier ; parmi eux figuraient le foin, l'avoine, l'orge, le blé, la pomme de terre, la tomate, le concombre, la carotte et le champignon. Seul le daim, élevé à Barraute, était disponible dans les productions animales certifiées à ce moment.

Avenues de développement

La Coopérative de production biologique d'Abitibi assure la production de céréales biologiques et leur transformation en moulée biologique à partir d'une meunerie érigée à Barraute ; cette meunerie est en voie de certification. Sa production alimente des porcs élevés à La Morandière ; cette porcherie est également sur la voie de la certification, ce qui constituera une première au Québec.

L'Unité de recherche et de développement en agroalimentaire de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue, en collaboration avec le Centre technologique des résidus industriels du Cégep, vise la production de bœuf appelée à se démarquer par rapport aux produits offerts au Québec, au Canada et en Amérique. À partir de méthodes d'élevage particulières, sans hormone de croissance ni antibiotique, et nourri avec de l'herbe et/ou des résidus de matière forestière, ce bœuf pourrait prochainement occuper un créneau spécifique.

Distributions Premier Choix de Rouyn-Noranda distribue actuellement des produits biologiques secs et prévoit se lancer dans le développement de barres tendres biologiques transformées en région. L'entreprise dessert présentement une trentaine d'épicerie et de grandes surfaces en région.

Depuis 1999, des expériences ont cours en région pour développer la production de chanvre biologique. Des essais se font à Ste-Gertrude-Manneville cette année et la récolte devrait alimenter la production de barres tendres de Distributions Premier Choix. Des huiles curatives sont également au programme de la production.

Le Collectif en formation agricole de l'Abitibi-Témiscamingue et du Nord-du-Québec propose depuis deux ans des cours visant le passage à la production de lait biologique et des cours d'agriculture biologique. Faute de participation, ils n'ont jamais été donnés mais une formule d'enseignement à distance est en exploration.

Source : Bio-bulle. Cahier sur l'Abitibi-Témiscamingue, juin 2002.

Ce mois-ci

il est question :

d'agriculture biologique et d'industrie manufacturière. Un dossier sur l'éducation vous est présenté dans les pages centrales.

Bon été à toutes et à tous!

À vos marques

Actuellement, la région compte 478 élues et élus municipaux dont 65 personnes siégeant à titre de mairesse ou de maire.



Ce portrait est appelé à se modifier à nouveau puisque deux conseils provisoires actuellement actifs (Rouyn-Noranda et Macamic) seront remplacés par des conseils permanents après les élections de cet automne. L'Abitibi-Témiscamingue regroupe donc à ce jour près de 120 élues et élus de moins qu'en janvier 2000 suite aux processus de fusion municipale. Environ 64 000 personnes auront à faire leur choix parmi les candidates et candidats qui participeront à la course électorale cet automne. En septembre, la population de Macamic sera invitée aux urnes alors que celle de la nouvelle ville de Rouyn-Noranda se prononcera en octobre. Six municipalités seront en élection en novembre : Amos, Belleterre, Duparquet, Dupuy, Roquemaure et Senneterre. De plus, les résidentes et résidents de 40 municipalités se retrouveront aussi en processus électoral au cours de l'année 2003.

Source : Ministère des Affaires municipales et de la Métropole.



Vitesse réduite

Les commissions scolaires de l'Abitibi-Témiscamingue continuent à perdre de la vitesse sur le plan de leurs effectifs avec une régression de 1,4 % de la clientèle entre 2000-2001 et 2001-2002. Ce recul pourrait avoir, à moyen et à long termes, des impacts sur les petites collectivités. Le nombre d'écoles en région ayant moins de 100 élèves était de 37 en 2001-2002 ; 29 étaient en Abitibi, en Abitibi-Ouest et au Témiscamingue.

Les pertes les plus importantes se localisent au Témiscamingue (- 3,9 %), elles sont particulièrement visibles au secondaire. Toutes les autres écoles de niveau secondaire en région ont aussi vu leurs effectifs décroître. Du côté des écoles primaires, la Commission scolaire Lac Abitibi a enregistré un gain de 1,6 %. C'est la seule, avec la Commission scolaire Rouyn-Noranda, à avoir gagné des effectifs à ce niveau.

Au Témiscamingue, Notre-Dame-du-Nord, Lorrainville et Fabre se sont appauvries de 180 élèves; les gains marquants sont à Béarn, Guérin et Ville-Marie (75 personnes). La situation est stable sur le territoire de Rouyn-Noranda. Évain a enregistré une fuite importante sous l'effet du transfert temporaire d'élèves vers Rouyn-Noranda suite à un incendie. À la Commission scolaire Harricana, Amos est privée de 112 jeunes mais Launay en a gagné une centaine. À la Commission scolaire de l'Or-et-des-Bois, seule Senneterre a pu grossir ses rangs (25 jeunes) ; les effectifs ont régressé de 90 jeunes à Val-d'Or dont 80 au primaire. Dubuisson, Malartic, Val-Senneville et Sullivan sont privées de 50 élèves. À la Commission scolaire Lac Abitibi, La Sarre, Macamic, Normétal et Duparquet cumulent la perte de 110 jeunes ; Palmarolle, Dupuy, Gallichan et Authier-Nord en ont gagné 80.

Effectifs scolaires selon les commissions scolaires

Commission scolaire	2000-2001		2001-2002	
	Primaire	Secondaire	Primaire	Secondaire
Lac Témisc.	1 670	1 155	1 644	1 072
Rouyn-N.	3 918	2 541	3 921	2 496
Harricana	2 552	1 936	2 629	1 860
Or-et-Bois	4 161	2 928	4 044	2 910
Lac Abitibi	2 148	1 748	2 183	1 652
Total	14 449	10 308	14 421	9 990

Source : Ministère de l'Éducation du Québec.



Savoir en hausse

En 2000 en région, 29 % de la population de 15 ans et plus possédait, comme plus haut niveau d'études atteint, un certificat ou un diplôme d'études post-secondaire, ce qui est un taux similaire à la moyenne québécoise. C'est une hausse appréciable par rapport à 1990 (plus de 21 %). La part des gens détenant un grade universitaire est passée de près de 5 % en 1990 à plus de 9 % en 2000. Cette proportion est de 14 % au Québec.

Source : Ministère de l'Industrie et du Commerce. *Profil économique de l'Abitibi-Témiscamingue*, 2002.

	1990	2000
Pop. 15 ans et +	115 200	122 000
0-8 ans d'études	36 300	27 200
Études sec. partielles	26 000	21 800
Études sec. complètes	16 400	12 300
Études post-sec. partielles	5 900	13 900
Certif./dipl. études post-sec.	24 800	35 300
Grade universitaire	5 700	11 600

Nouvel horizon?

La population étudiante du Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue n'échappe pas aux effets du déclin démographique. On dénombrait 2 325 inscriptions à la session 2001-2002, soit un recul de plus de 3 % par rapport à la session précédente. Cette perte s'est surtout fait sentir à Rouyn-Noranda. La population étudiante à Val-d'Or a légèrement augmenté alors que celle d'Amos est en perte de vitesse. Les prévisions pour l'automne 2002 sont encourageantes.

Évolution de la population étudiante

	Rouyn-Noranda	Val-d'Or	Amos	Total
1996-1997	1 953	473	228	2 654
1997-1998	1 963	464	197	2 624
1998-1999	1 984	475	195	2 654
1999-2000	1 980	485	192	2 657
2000-2001	1 750	465	192	2 407
2001-2002	1 658	482	185	2 325
2002-2003*	1 730	427	181	2 338

*Prévisions

En 2000-2001, le taux d'obtention d'un premier diplôme du secondaire était de 79,7 % en Abitibi-Témiscamingue (14^e rang au Québec). En 1990-1991, ce taux était de 72,5 %.

En 1999 et en 2000, six jeunes sur dix ayant obtenu leur diplôme d'études secondaires dans une école francophone de la région se sont inscrits à l'automne suivant dans un Cégep. Parmi eux, sept sur dix sont restés en région. Le taux d'attraction du Cégep varie de 80 % (pour les gens du territoire de Rouyn-Noranda) à 60 % (pour ceux du Témiscamingue). Plus de la moitié des inscriptions au Cégep de la région sont

dans les programmes techniques. Selon les prévisions pour l'automne 2002, les techniques en informatique et en soins infirmiers recueilleront 19 % des inscriptions. Ce dernier programme regagne en popularité. Du côté de la formation pré-universitaire, les sciences humaines continueront à accaparer la moitié des inscriptions. Près de neuf jeunes sur dix diplômés dans un programme technique au Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue en mai 2000 ont trouvé un emploi dans la même année. Huit ont obtenu du travail dans leur domaine de formation.

Source : Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue.

Tu veux ou tu veux pas ?

Malgré les efforts réalisés, il reste encore beaucoup de travail à faire pour briser les stéréotypes visant à amener les filles à s'inscrire dans une formation non traditionnelle. Bien sûr, le matériel didactique a été revu mais les préjugés restent, tant du côté des filles que des garçons ... et de leurs parents : perception des autres envers soi, image « négative » projetée par certains métiers ou croyance en faveur d'une force physique pour performer.

Les programmes suivants figurent parmi ceux ayant fait l'objet d'inscriptions très majoritairement masculines au niveau de la formation professionnelle en région en 2001-2002 : carrosserie, mécanique automobile, extraction de minerai, opération de forage au diamant, charpenterie-menuiserie, électricité, électrotechnique, entretien d'équipements motorisés, soudure, abattage et façonnage du bois, mécanique industrielle de construction et d'entretien. Quant aux femmes, leur cœur a, une fois de plus, balancé du côté de la coiffure, du secrétariat, des soins esthétiques, de l'alimentation et du tourisme, de la fleuristerie, de l'administration, du commerce et de l'informatique ainsi que du côté de la santé et des services sociaux.

En 2001-2002, plus de 1 400 personnes étaient en formation initiale financée par le ministère de l'Éducation en région dans l'un ou l'autre des programmes offerts. Six individus sur dix étaient des adultes et quatre sur dix étaient des jeunes. Les femmes composent 46 % de la clientèle adulte ainsi que le tiers de la clientèle jeune. La clientèle en formation professionnelle au secondaire a diminué de 4 % par rapport à l'année dernière et de 12 % comparativement à 1999-2000. La Commission scolaire Lac Témiscamingue a été la seule à vivre une croissance de sa clientèle entre 1999-2000 et 2001-2002 (10 %). La clientèle jeune a augmenté de 7 % entre 1998-1999 et 2001-2002 ; les gains sont surtout visibles à la Commission scolaire Rouyn-Noranda (80 inscriptions de plus) alors qu'on a noté 30 inscriptions en moins à la Commission scolaire de l'Or-et-des-Bois. En région, la clientèle adulte a chuté de 30 % ; le territoire de Rouyn-Noranda en a perdu le plus (200 inscriptions en moins). La clientèle féminine a chuté de 23 % en région pendant ce temps.

Clientèle adulte et jeune en formation professionnelle au secondaire, 2001-2002.

	Adultes	Jeunes	Total
Lac Abitibi	155	150	305
Lac Témiscamingue	64	22	86
Or-et-des-Bois	132	73	205
Rouyn-Noranda	230	187	417
Harricana	239	158	397
Total	820	590	1 410

Source : Direction régionale du ministère de l'Éducation



Clientèle de l'UQAT, 1996 à 2001.

	Temps complet	Temps partiel	Total
1996	792	1 282	2 074
1997	728	1 064	1 792
1998	755	1 659	2 414
1999	753	1 892	2 645
2000	756	1 670	2 434
2001	707	1 621	2 328



L'UQAT en chiffres

La clientèle de l'UQAT à la session d'automne 2001 se chiffrait à 2 328 personnes; c'est donc un peu plus de 100 inscriptions en moins que lors de la session d'automne 2000 mais plus de 250 qu'en 1996. La clientèle étudiante de l'UQAT était, en 2001, constituée à 69 % de personnes inscrites à temps partiel. Cette proportion était de 62 % en 1996 mais elle s'élevait à plus de 71 % en 1999. L'Université a dépassé le cap des 10 000 diplômées et diplômés. Elle a décerné un total de 426 diplômes en 2001. Parmi ceux-ci, près de 180 se rattachaient à un baccalauréat et neuf à une maîtrise. En 2000, 383 diplômés avaient été octroyés parmi les 50 500 diplômes remis à l'échelle de la province. La moyenne des diplômes décernés annuellement par cette institution en région entre 1996 et 2001 est de 392.

Source : UQAT et banque de données Horace (août 2001).

Méli-mélo

Cet automne, le Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue ajoutera la technique policière à la liste des cours offerts, permettant ainsi à plus de jeunes de demeurer en région pour se former.

L'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue souhaite concrétiser un projet de formation à Val-d'Or pouvant accueillir Cris, Algonquins, Inuits et autres élèves des Premières Nations. Les formations pourraient être offertes aux niveaux professionnel, collégial et universitaire et être dispensées dans les deux langues (anglais et français).

Le gouvernement du Québec versera en Abitibi-Témiscamingue, dans le cadre de la stratégie Agir autrement, 1,6 million de dollars en 2002-2003 pour favoriser une meilleure réussite éducative des élèves du secondaire provenant de milieux défavorisés. Cet argent sera distribué dans 13 écoles regroupant au-delà de 6 800 élèves. Ce programme est prévu pour cinq ans.

Le Cégep et l'UQAT ont élaboré un programme DEC-BACC en sciences infirmières, permettant ainsi aux élèves de cheminer plus facilement entre les deux institutions grâce à une formation intégrée éliminant les chevauchements entre les deux ordres d'enseignement.

Le manufacturier

En 1998, l'Abitibi-Témiscamingue comptait 109 établissements manufacturiers employant 4 939 personnes. Les salaires versés à la production totalisaient 188,7 millions de dollars alors que la valeur des expéditions s'élevait à 1,6 milliard. Le secteur manufacturier régional est surtout lié à la première transformation des ressources naturelles, en particulier celle du bois. En effet, la majorité de l'activité manufacturière se concentre dans le secteur des produits du bois (31 établissements) et du papier (4 établissements) ; ensemble, ils fournissent à l'Abitibi-Témiscamingue 3 300 emplois et cumulent les trois quarts de la valeur des expéditions. Les produits métalliques regroupent treize établissements, dix sont dans le secteur des aliments et onze dans celui de l'imprimerie et de l'édition.



Ce secteur est essentiellement structuré autour de petits établissements. Au-delà de cent ont moins de 200 employés et employées. Les établissements les plus importants sont de gros joueurs bien connus tels que Tembec, Noranda - fondernie Horne, Industries Norbord-Uniboard, Domtar et Abitibi Consolidated. En fait, 63 % des établissements manufacturiers de la région regroupent moins de 50 emplois chacun ; Les établissements faisant partie de cette catégorie sont responsables de près de 400 emplois. Le tiers des établissements manufacturiers fournissent des emplois à près de 2 900 personnes travaillant dans des entreprises embauchant entre 50 et 199 salariées et salariés. Quatre établissements se retrouvent dans la catégorie des entreprises cumulant entre 200 et 499 postes de travail ; ils emploient environ 850 personnes.

Portrait de l'industrie manufacturière régionale, 1997

	ÉTABLISSEMENTS	EMPLOIS	SALAIRES (000 \$)	EXPÉDITIONS (000 \$)
Abitibi	23	917	36 391	291 716
Abitibi-Ouest	19	741	26 753	186 621
Rouyn-Noranda	18	908	40 158	252 162
Témiscamingue	26	1 472	56 432	612 177
Vallée-de-l'Or	33	1 101	41 676	356 143
Région	119	5 139	201 410	1 698 819

Source : Ministère de l'Industrie et du Commerce. *Profil économique de la région Abitibi-Témiscamingue*, 2002. Voir aussi www.mic.gouv.qc.ca (régions, publications).

Nouvel outil à notre portée

Un nouvel outil vient de voir le jour en matière d'information en région : le portail régional d'information gouvernementale de l'Abitibi-Témiscamingue (www.abitibitemiscamingue.gouv.qc.ca). On y retrouve diverses nouvelles, rubriques et informations concernant l'activité gouvernementale en région ainsi que les services et programmes offerts. Cet outil offre des liens avec divers autres sites tout en servant de vitrine internationale pour la région. Une trentaine de thématiques du développement de l'Abitibi-Témiscamingue y sont présentes.



Source : Communication Québec, direction régionale.

Sorti des presses



Bio-bulle. *Abitibi-Témiscamingue, terres d'avenir ; le bio en région*, 2002.

Société de développement du Témiscamingue. *Le Témiscamingue et la Politique nationale sur la ruralité, plan d'action global 2002-2007*, 2002.

Festival du cinéma international en Abitibi-Témiscamingue. *Revue de presse du Festival du cinéma international en Abitibi-Témiscamingue, édition 2001*, 2001.

Conseil régional de développement de l'Abitibi-Témiscamingue. *Rapport suite aux rencontres régionales dans le cadre de la Stratégie nationale de lutte contre la pauvreté et l'exclusion*, 2002.

Ministère de l'Industrie et du Commerce du Québec. *Profil économique de la région Abitibi-Témiscamingue*, 2002.

Recto Verso. *Dubois et Desjardins, les interprètes de la forêt*, 2002.

Dugré, Suzanne et Louise Sylvain. *Les besoins et la satisfaction en matière de loisir et d'activité de jour concernant les personnes handicapées en Abitibi-Témiscamingue*, Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue, 2001.

Zone active Vallée-de-l'Or. *Vision Vallée-de-l'Or*, 2002.

Comité des parents pour la survie de l'école primaire de Rémigny. *Notre école, un autre modèle?* Juin 2002.

Table de concertation locale de Rouyn-Noranda. *Planification stratégique de Rouyn-Noranda 2002-2007*, juin 2002.

Ces documents sont disponibles pour consultation à l'Observatoire.



Ce bulletin est réalisé par l'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue

170, avenue Principale, bureau 102

Rouyn-Noranda (Québec) J9X 4P7

Téléphone : (819) 762-0774 Télécopieur : (819) 797-0960

Site : www.observat.qc.ca

Abonnements électroniques gratuits (format PDF) : observatoire@observat.qc.ca

Agente de recherche :

Lili Germain

Courriel :

lili.germain@crdat.qc.ca

Tirage : 650 exemplaires